

Article dans le Riviera Chablais et possiblement 24 Heures de Julie Collet  
15.11.2023

## **Mots-clés**

Documentaire artistique

## **Titre**

«Cri de l'âme», portrait du peintre Joe Boehler

## **Chapeau**

Dominique Othenin-Girard place sa caméra au cœur du geste artistique de Joe Boehler. En résulte un portrait intime, sincère et sans concession.

## **Texte**

Julie Collet

Dans l'atelier du peintre, un fil de peinture bleu-vert s'écoule, suspendu au bout d'une cuillère sur une toile. Jeune déjà, Joe Boehler dessinait, à même la table, à l'aide de l'ustensile et de son café. Ça foutait en rogne son patron en boulangerie. «Tu ne peux pas comprendre, tu n'es pas artiste», répondait-il alors, avec l'insolence qui le caractérise.

Avant d'être exposé à travers l'Europe, Joe Boehler, né en à Strasbourg en 1945, a été soldat, boxeur, compagnon boulanger-pâtissier. La caméra de Dominique Othenin-Girard («Colombine», 2022) le saisit à la veille de son exposition de 2018 «Du goudron à la Liberté de la cuillère» après dix ans de retranchement créatif.

## **Saisir la fragilité**

«Lors d'un repas chez lui, j'ai vu un homme fragile parce que sa femme, Fanny Audemars, voulait faire une exposition de son travail. Cette fragilité, j'ai trouvé cela intéressant. C'était un ogre soudainement vulnérable. Il ne savait pas si les gens allaient apprécier ses nouvelles toiles», raconte Dominique Othenin-Girard.

Une semaine après, le réalisateur filme le déménagement des œuvres. Tout est cadré et enregistré sur le vif. Il n'y a ni équipe de tournage ni financement. «Il me laissait être comme une mouche dans une pièce, se souvient Dominique Othenin-Girard. J'installais trois lumières et je disparaissais derrière ma caméra. Joe n'a rien censuré. Il n'a aucune gêne d'être, c'est un cadeau pour un cinéaste».

### **L'injustice comme moteur créatif**

Au-delà de l'exposition, le réalisateur parcourt la vie du peintre et remonte aux origines de sa pulsion créative. Dans le quartier pauvre de son enfance à Strasbourg, près des rails, Joe Boehler se souvient avoir ramassé le charbon jeté par les chauffeurs de train pour se chauffer en hiver. L'injustice sociale le percute. La rage le brûle de l'intérieur. Cette révolte, il la traduit en dessinant des visages, notamment ceux des mineurs de Lorraine, noirs de goudron aux yeux bleus transperçants. Vite et violemment.

«Petit à petit, il m'a partagé ce qui l'empêchait de pouvoir dormir la nuit dans sa jeunesse, son sentiment d'être abandonné, son besoin d'être approuvé par son père et sa mère», détaille Dominique Othenin-Girard.

Le tournage durera 60 jours pour 160 heures de rushes auxquels s'ajoutent des interviews de l'entourage du peintre et de sa femme, des critiques d'art et des collectionneurs. «J'avais des lignes narratives en tête, mais pas une construction fixe. Le monteur, Thomas Queille, m'a conseillé de me focaliser sur qui est l'homme derrière son art», explique Dominique Othenin-Girard. En creux du portrait de l'artiste, le travail de curatrice de Fanny Audemars, en deuxième plan, révèle toute son importance.

«Joe Boehler fait aujourd'hui une peinture différente, méticuleuse et lumineuse. Comment, pourquoi? Ce qu'il a fait, cela lui appartient», observe le réalisateur. Les toiles n'ont pas encore délivré tous leurs secrets.

### **Pied de page**

Découvrez où passe «Cri de l'âme» sur: <https://louisevaucinema.ch/cris-de-lame/>

A l'occasion de la sortie en salle du documentaire, les œuvres de Joe Boehler sont à voir à la galerie de la Fondation ABPi à Lausanne jusqu'au 16 décembre 2023.

<https://abpi.ch/metamorphose-de-cris-humains/>